la rive droite, *Kechela*; un peu plus en aval, près de la mer, *Karakache;* enfin au sud, sur la rive gauche, *Kachemour;* au bord de la mer, *Beuyuk-déré,* et encore plus au sud (peut-être aussi dans un autre vallon), *Kara-kouchelou, Arab-tarassi? Choung.* — Près de l'embouchure d'une autre rivière, se trouve le village de *Kesrig,* qui tire son nom des montagnes et paraît être le même que *Kisli,* cité sur quelques cartes. A quelque distance de cette localité se trouve le village d'*Akbar,* à moins qu'il n'y ait erreur et qu'on ne doive l'appeler *Akbache* ou *Akbase;* autrement il y aurait deux *Akbar,* le premier se trouvant près d'Alexandrette, au pied des montagnes, où une compagnie française acheta, en 1882, un vaste terrain, avec l'intention d'y conduire 60 Trappistes pour s'y occuper d'agriculture.

Enfin deux autres petites rivières sont encore indiquées, toutes proches l'une de l'autre; à l'embouchure de la plus méridionale, se trouve l'emplacement de l'ancienne ville d'ARSOUS qui a donné son nom à toute la province; aujourd'hui ce n'est plus qu'un village. On l'appelait autrefois *Rhosus,* 'Ρῶσος, 'Ρόσσος,, et au moyen âge *Arsus.* Les anciens itinéraires la placent à 90 stades au sud de Myriandus, et à 80 au nord du cap *Rhossicus.* D'après ces mesures, Myriandus devait se trouver un peu au sud de l'embouchure de la rivière de Beylan, là où devait se trouver également le Port *Bonel.* Corancez croit que Léon le Grand fonda la ville d'*Horminia,* mentionnée par Willebrand, sur l'emplacement du Rhosus, qui fut jadis un siège épiscopal du département d'Anazarbe.

A une petite distance du village maritime, où 1'on voit une mosquée et un tombeau de pierre blanche, vers l'est, se trouve l'emplacement de l'ancien château appelé de nos jours *Arsous-kalessi;* on y indique encore d'autres ruines, mais je ne sais de quels édifices. Selon Vahram, notre historiographe royal et un autre historien, Léon s'était emparé de ce château ainsi que de la province. Le château fut plus tard accordé aux Templiers qui le gardèrent jusqu'aux temps des incursions de Beïbars, en 1268. C'est alors qu'ils perdirent encore Gastime et Bonel, ainsi que le rapporte le continuateur de 1'histoire de Guillaume de Tyr[644].

---

644 «Li Templiers abandonnerent lor chastiaus II, *Gaston* et *Roche* de *Rusol,* et la terre de Port Bounel à l'entrée d'Erminie». — ERACLES.